

convaincu que la résolution que j'ai prise de maintenir, de concert avec mes alliés, les traités sur lesquels est fondé le système général de l'Europe, vous paraîtra la meilleure garantie du maintien de la paix du monde.

Jusqu'à présent, je n'ai point accrédité l'ambassadeur de la cour de Lisbonne; mais le gouvernement portugais ayant résolu de satisfaire aux réclamations de la justice et de l'humanité par une amnistie libérale et générale, je crois que le temps est venu de rétablir, pour le bien de mon peuple, les relations amicales qui ont existé pendant tant de temps entre les deux nations.

Il règne une activité extraordinaire dans la diplomatie anglaise. Le prince de Talleyrand et l'ambassadeur de Prusse ont de fréquentes entrées avec le duc de Wellington, et de longs entretiens avec le comte d'Aberdeen; probablement au sujet des Pays-Bas.

Nous avons donné tout ce qu'il nous a paru y avoir d'important dans le discours prononcé par le roi à l'ouverture du parlement. Ce discours n'est pas à beaucoup près ce à quoi nous étions attendus.

Le paragraphe qui regarde les Pays-Bas n'est pas de nature à satisfaire ceux qui ont à cœur la liberté des peuples, non plus qu'à rassurer ceux qui regardent comme la chose la plus contraire aux droits des nations et au bien de l'humanité, l'intervention armée des puissances étrangères dans les affaires intérieures d'un état. L'administration du roi Guillaume de Nassau y est appelée "éclairée," tandis qu'il paraît présentement qu'elle n'était que celle de l'injustice, ou du moins de la partialité la plus manifeste; et il est peut-être permis de croire qu'il n'y avait qu'une "sagesse" apparente à soumettre les vœux et les réclamations des Belges aux états généraux, quand on considère qu'en faisant marcher des troupes contre les réclamants, en même temps qu'on faisait cette soumission, on pouvait chercher à se mettre en état de tout refuser, si l'on réussissait, ou à se donner l'air de concéder volontairement, quand on n'aurait concédé que par nécessité, si l'on ne réussissait pas.

Il est sans doute permis à un monarque d'interpréter en bien les actions et les intentions d'un autre monarque; mais il y a quelque chose de plus dans le paragraphe dont nous parlons; s'il n'y est pas dit, en termes formels, que l'Angleterre emploiera la force des armes pour remettre les Belges sous le joug des Hollandais, (car d'après la répartition de la représentation, les premiers étaient réellement soumis aux derniers,) il y est insinué, à ce qu'il nous paraît, qu'elle pourrait permettre à d'autres de le faire, ou même qu'elle pourrait les y engager, si